

la question des écoles, datée de Winnipeg et signée: *Several Catholics*. Si par cette signature nous devons entendre Catholiques de Winnipeg, nous osons protester contre son contenu. Cette lettre présente sous un faux jour les sentiments et les vues des Catholiques de cette ville, et nous ne croyons pas qu'elle ait été réellement signée par *plusieurs catholiques* demeurant ici. Qu'il nous soit permis de suggérer qu'en une telle matière et dans les circonstances, il serait juste et convenable et, quoiqu'il en soit, certainement intéressant que vos correspondants anonymes découvrent leurs véritables noms et ne cachent pas leur identité sous une signature qui, nous en sommes convaincus, est, pour dire le moins, tendancieuse (misleading).

JOHN K. BARRETT,
JAMES A. DEVINE,
JAMES MCKENTY,
J. D. O'CONNOR,
F. W. RUSSELL.

Les catholiques de Gretna, par une lettre du 16 courant, adressée au *Free Press*, ont aussi protesté contre cette même lettre signée: *Several Catholics*, et mis fortement en doute sa provenance catholique.

Les signatures de la lettre de Gretna sont:

L. ERK,
W. SCHIMNOSLEY,
T. SHEEDY.

Au moment où nous mettons sous presse, ces deux importantes communications demeurent encore sans réponse.

LA CRIMINALITE A WINNIPEG.

Les statistiques de la police de Winnipeg pour l'année 1908 accusent un total de 7387 cas enregistrés au dossier de la cour, soit une moyenne d'environ 25 cas pour chaque journée de cour. Pas moins de 11 assassinats ont été commis pendant l'année. Sur 4807 personnes mises en état d'arrestation 4169 ont déclaré habiter Winnipeg et 638 d'autres endroits. Ces 4807 personnes arrêtées appartenaient à 42 nationalités différentes!

Ces simples données sont de nature à inspirer de tristes réflexions aux partisans de l'immigration intense, qui, sous prétexte que pour peupler un grand pays il faut la *quantité*, se soucient peu de la *qualité*.

Mieux vaut procéder avec lenteur et discernement que de jeter indistinctement dans nos vastes plaines de l'Ouest tant d'éléments divers, dont l'avenir constitue déjà un problème national.